

C'est aussi une manière de se protéger? En effet. Durant la période de la Seconde Guerre mondiale, les francs-maçons ont été persécutés autant par l'extrême droite que par les communistes. La Suisse est le seul pays du monde où les citoyens ont voté au sujet de la franc-maçonnerie. Le 28 novembre 1937, 68,7% des citoyens ont rejeté l'initiative du colonel vaudois Arthur Fonjallaz visant à l'interdire. Ce climat délétère a fait fondre ses effectifs de moitié. Dès lors, si je peux avouer mon appartenance à la franc-maçonnerie, je n'ai pas le droit de dévoiler celle d'une autre personne.

Comment se décide l'admission d'un candidat? Tout postulant qui exprime par écrit sa candidature est contacté à trois reprises. Après rédaction d'un rapport le concernant, il est invité par la loge à expliquer ses motivations profondes, qui doivent être compatibles avec nos valeurs de tolérance et d'ouverture. Les maçons votent ensuite pour ou contre son admission. Cela se fait encore parfois avec un jeu de boules. S'il y a plus de boules noires que de boules blanches, le candidat est «blackboulé». L'expression vient de là.

«Plancher», autre expression populaire, vient aussi de la franc-maçonnerie? Oui. Quand un franc-maçon «présente une planche», formule issue du Moyen Age, il partage ses réflexions sur

un thème souvent de nature symbolique ou philosophique.

Les relations entre les Eglises chrétiennes et la franc-maçonnerie sont-elles toujours aussi orageuses? Le 23 mai 2013, le Père Fournier-Bidoz, vicaire général du diocèse d'Annecy, a démis de ses fonctions le Père Pascal Vesin, curé de Megève. Ce dernier avait annoncé son appartenance à la franc-maçonnerie. Nous encourageons de notre côté toute démarche spirituelle dont l'Eglise catholique romaine ne devrait pas prétendre avoir le monopole. Mais dans la réalité quotidienne, nous avons tissé avec les membres des Eglises des rapports bien plus ouverts qu'il n'y paraît.



Genre | Histoire
Auteur | Groupe de recherche Alpina
Titre | Guide suisse du franc-maçon
Editeur | GRA
Pages | 400
Etoiles | *****

Après la religion, la politique. Quelle a été l'influence de la franc-maçonnerie en Suisse? La création de l'Etat fédéral suisse de 1848 a été fortement marquée par la maçonnerie. Les loges étaient les rares endroits où l'on pouvait discuter librement de nouvelles idées, comme la liberté d'opinion ou d'association. Des radicaux comme Jonas Furrer, premier président de la Confédération suisse ou le conseiller fédéral Louis Ruchonnet étaient francs-maçons. Ils incarnaient les modernes face aux anciens du parti catholique conservateur.

Et de nos jours? Contrairement au Grand Orient de France qui prend position sur des thèmes politiques et entretient des rapports officiels avec le chef de l'Etat et les parlementaires, la franc-maçonnerie suisse privilégie le travail personnel tout en encourageant l'engagement de ses membres dans la vie de la cité, mais toujours à titre individuel.

En France, les «fraternelles» ont souvent été critiquées, considérées comme des lieux privilégiant les relations commerciales. Et en Suisse? Il n'y a jamais eu en Suisse de scandales liés à des relations d'affaires douteuses, comme on a pu hélas le déplorer en France. Celui ou celle qui cherche uniquement des relations d'affaires ne reste pas bien longtemps dans notre mouvement. L'engagement en temps, en énergie est trop important pour y trouver une hypothétique relation utile. ■